

seul et même but : la Communion fréquente, dans le sens du décret pontifical du 20 décembre 1905, il nous semble bien facile de prouver que la dévotion au Cœur Eucharistique, partout où on l'introduit, imprime nécessairement un élan puissant à la Communion fréquente, et tend efficacement à réaliser le désir de la Sainte Eglise.

En effet, faire apprécier un don à sa juste valeur, n'est-ce pas par le fait même exciter le donataire à en bien user? Notre négligence, notre froideur et notre indifférence vis-à-vis de la sainte Communion viennent de ce que nous n'apprécions pas assez le don de l'Eucharistie ; et plus d'un chrétien mérite le reproche adressé à la Samaritaine : *si scires donum Dei !* Si vous connaissiez le don de Dieu ! Eh bien ! la dévotion au Cœur Eucharistique fait connaître et apprécier ce don de Dieu, elle concentre toute notre attention sur cet adorable mystère, elle nous montre Jésus qui nous adresse ces paroles : *Venite, comedite panem meum !* Venez, mangez mon pain. *Caro mea vere est cibus !* Ma chair est vraiment une nourriture ; or une nourriture n'est pas faite pour qu'on la regarde, mais pour qu'on la prenne, pour qu'on s'en nourrisse.

A ces considérations il faut ajouter que les Statuts de l'Archiconfrérie exhortent tous les membres à la Communion fréquente. La Communion réparatrice est surtout recommandée.

Il n'y a pas jusqu'à l'image du Cœur Eucharistique qui ne soit une exhortation à la Communion fréquente. Cette image nous représente le divin Maître nous offrant le Pain de vie et le Calice du Salut. Du geste et du regard il nous invite à nous approcher de Lui et semble nous dire : si mon amour pour vous a institué cette merveille, c'est pour que vous en usiez souvent. *Prenez et mangez ! Enivrez-vous-mes bien-aimés !*

Telle est, en quelques mots, la dévotion au Cœur Eucharistique, tels sont ses fruits de salut. Quand on pèse mûrement ces choses, on ne s'étonne plus de l'attraction irrésistible que cette dévotion exerce sur les âmes, ni de ses progrès toujours croissants dans l'univers entier.

Je n'ai qu'un souhait à formuler, c'est qu'elle soit adoptée non seulement par vous tous, Messieurs, mais en particulier par les prêtres et les fidèles de ce beau diocèse de Metz qui compte parmi les diocèses les plus dévoués au